

des peurs intérieures et collectives inhérentes à l'état d'inachèvement du nouveau-né, qui pour devenir homme, cherchera et parviendra à créer des illusions lui permettant de calmer ses craintes d'abandon, de privation...

Ses convictions fondées sur ses recherches psychanalytiques amènent Gérard Mendel à penser que la démocratie se construit en trouvant la force de fuir les leurres qui font croire au plaisir éprouvé lors de l'enfance et recherché tout au long de sa vie. Cela nécessite un combat permanent : « il faut en permanence mobiliser le fond et le tréfonds de sa personnalité pour accepter de regarder en face la réalité

objective et pour l'affronter dans un acte créatif, à l'inverse de nourrir sa subjectivité d'illusions et de promesses impossibles à tenir ».

Le tissu social se délite, l'individu se retrouve seul à devoir affronter les questions essentielles de la vie. Le déficit de réponse collective sur le sens de la vie avive la souffrance de l'individu isolé et c'est dans l'apprentissage volontaire de la démocratie participative que l'on peut trouver le ciment qui permettra à la démocratie de recréer du lien, en intégrant la participation égalitaire de chacun de ses membres.

**Michèle Bosoni**

**Centre français d'information sur les entreprises**

## **S'implanter dans les pays en développement**

### **Huit entreprises françaises face à leurs responsabilités sociales et environnementales**

Janvier 2003. 109 pages, 8,90 euros

Le CFIE s'est donné comme ambition de créer des outils pratiques pour promouvoir les valeurs sociales et environnementales notamment dans les grandes entreprises françaises.

Dans cette petite brochure, il présente toute une série d'informations permettant de se faire une idée précise sur la prise en compte des paramètres sociaux et environnementaux dans le cadre de leurs implantations dans les pays en voie au développement par huit entreprises françaises : TotalFinaElf, Carrefour, Aventis, Accor, Suez, Vivendi, Renault, Saint-Gobain. Les informations précises recueillies seront particulièrement utiles pour les syndicalistes, en particulier pour les administra-

teurs salariés et les membres des comités de groupe européens soucieux de promouvoir les droits des travailleurs et le respect de l'environnement.

Rappelons que, dans le même esprit, le CFIE vient de publier en septembre dernier un rapport très suggestif où il s'efforce d'évaluer les pratiques sociales et environnementales de 60 entreprises cotées et la façon dont elles ont appliqué la récente loi sur les nouvelles régulations économiques.

Se reporter également au site du CFIE pour suivre le travail d'un membre du collectif Ethique sur l'étiquette dont font partie la CFDT et plusieurs de ses fédérations.

**Denis Jacquot**